

Mais le sujet ouvre des portes. « J'ai rencontré des chefs d'entreprise qui me disaient: "j'ai dix minutes". Une fois le mot "burn out" prononcé, ils s'enfonçaient au fond de leur fauteuil et se rendaient immédiatement disponibles. »

**Depuis, le phénomène n'a fait que se confirmer.** « Chaque semaine, nous recevons des appels de personnes qui veulent ouvrir un lieu comme le nôtre ailleurs », rapporte François qui n'imaginait pas un tel succès. Récemment, France 2 a voulu tourner un reportage mais l'équipe a décliné l'offre. « Nous limitons la communication car nous ne pourrions pas répondre à toutes les demandes! » François a à cœur de maintenir la qualité de l'accueil. L'ancien salarié dans la maintenance aéronautique, qui a « touché le fond » en 2007 dans un univers sous pression avec un patron qui le « terrorisait », voit aussi les limites de ce que propose « *Au temps pour toi* » aujourd'hui. « *La durée minimale du séjour est de trois semaines. Il faut compter 45 à 60 euros par jour. Tout le monde n'y a pas accès.* » Le caractère professionnel de la maladie n'étant pas reconnu par les pouvoirs publics, aucun frais n'est pris en charge par la Sécurité sociale. L'objectif de l'association à présent: faire financer les séjours en partie par les employeurs, pour « *faire face main dans la main avec les entreprises à la cause du burn out.* »

À la question « **que deviennent les résidents?** », les réponses sont multiples. Pour l'instant, l'association a accueilli une trentaine de personnes



© Lucile Leclair

souffrantes. Parmi elles, certains entament une reconversion professionnelle. Léo\* gère une entreprise de services à la personne à Rambouillet, « *il a choisi de vendre sa boîte et de vivre de sa passion, la géobiologie* », explique François avant de citer en exemple une autre résidente, directrice de deux maisons de retraite en région lyonnaise qui a décidé d'ouvrir une maison d'hôtes. D'autres gardent leur travail et passent à mi-temps. Nicolas\*, prêtre à Nantes\*\*, en est à son deuxième mois de repos et a choisi de rester un mois de plus. « *Ici, il n'est pas question de technique ni de programme efficace comme notre société les aime parfois. C'est à la fois plus simple et plus profond* ». Nul doute, de ce lieu émane un parfum de reconquête, en même temps qu'une profonde humilité. Car ici point de masque, « nous rencontrons l'autre dans notre fragilité ». ●

LUCILE LECLAIR

\* Le prénom a été changé

\*\* Le nom de la ville a été changé

Jean-Baptiste et François, les fondateurs, et Anne-Hélène qui les a rejoints, tiennent avant tout à la qualité de l'accueil.



© Au temps pour toi

Ouvrir sa fenêtre le matin sur une nature généreuse, partir en balade en bonne compagnie ou ne rien faire du tout...